
Les rituels, ça ose tout

Gil Bartholeyns et Sandrine Ruhlmann

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/tc/17916>

DOI : 10.4000/tc.17916

ISSN : 1952-420X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2022

Pagination : 6-9

ISBN : 978-2-7132-2935-0

ISSN : 0248-6016

Référence électronique

Gil Bartholeyns et Sandrine Ruhlmann, « Les rituels, ça ose tout », *Techniques & Culture* [En ligne], 78 | 2022, mis en ligne le 15 décembre 2022, consulté le 02 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/tc/17916> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tc.17916>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



Les rituels, ça ose tout

Le volume que vous tenez entre les mains – sans autre forme de procès peut-être, sans chichi, sans peut-être vous être préparé un café ou un thé, sans avoir allumé la lampe, remis le fauteuil un rien à sa place, le guéridon, sans vraiment avoir médité vos gestes, en somme sans vous être livré à votre « rituel » de lecteur matutin – devrait vous faire comprendre qu'il ne s'agit pas là d'un rituel au sens de ce livre. Tout comme, dans un contexte très différent, collectif et public, un procès de cour d'assises laisse penser qu'il y a, dès la sélection du jury populaire, rituel ou ritualisation, mais il répond en réalité davantage à un processus. Quelle différence en effet entre rituel et procédure, rite et habitude ? Le sacré ? Telle est la réponse la plus attendue dans le champ de l'anthropologie classique ou de l'histoire. Réponse d'évidence caricaturale et biaisée, la société civile ayant reporté la sacralité au cœur de ses institutions et de ses personnes. « La justice, c'est sacré. » « Les enfants, c'est sacré... » Peut-on alors faire le pari des objets ? Pas de rituel sans objets, se laisse-t-on dire. Toutes les enquêtes les dénombrent, les décrivent, les replacent dans une chaîne opératoire valant rituel, clés de son efficacité ou de son possible ratage.

Une des questions joyeuses de ces dernières années, au sein du groupe de la revue, était, dans les termes oraux de Pierre Lemonnier : « que font les objets que les mots ne peuvent pas ? » (Lemonnier 2012, Dittmar *et al.* 2018). C'est même par la présence d'objets ou de dispositifs matériels que l'on se dira en présence d'un éventuel comportement rituel. Ainsi les chimpanzés de Guinée (disons les traces qu'ils laissent dans la forêt) observés par Frédéric Joulian à partir de 2004 puis par d'autres : des individus mâles tambourinent de hauts troncs au moyen de pierres – corps et sons démonstratifs – et laissent s'accumuler les pierres entre les racines... Mais pour que ces pierres fassent la preuve d'un rituel, il faudrait qu'elles soient, en plus d'être des percuteurs potentiels, des « entités imaginaires et détachées du réel », qu'il y ait un « décalage intentionnel » avéré « entre une action et une fonction » (Joulian 2023).

Les objets sont déterminants, mais ils ne *font* pas tout. Ils ne sont même pas indispensables, au sens où tel objet serait absolument nécessaire. Compte davantage le respect de la « grammaire » rituelle, de la succession des phases. Le spécialiste de la culture médiévale, perçue comme hautement « ritualisée » du fait d'une surreprésentation des sources normatives, dira que ce qui compte avant tout c'est le « bon déroulement » des choses, en somme le système logique. Non pas toujours telle phrase à dire mais, dans la phrase, l'idée de l'hommage vassalique par exemple. Non pas forcément tel objet en particulier mais, dans l'objet (la motte ou le fétu), l'idée de la terre (Le Goff 1999). Relativiser le rapport de la signification à la chose,

c'est avoir presque oublié qu'il a d'abord fallu faire entrer les objets dans l'analyse des danses institutionnelles, analyse où le logos dominait et où les artefacts, lorsqu'ils étaient présents – incontournables, comme le masque ou le tambour –, étaient rapportés, pour ne pas dire réduits à leur symbolisme (Albert 2016). Et ce même au titre le plus opératoire, à la façon dont les théologiens chrétiens pensaient les instruments de l'ordination ou des sacrements : ils contiennent, transmettent, accomplissent ce qu'ils signifient. Ce n'est pas rien, mais ce n'est pas suffisant.

Les rituels ou présumés rituels se rencontrent dans une gamme de terrains et de réflexions si vaste – les funérailles royales le dispute, en finesse descriptive et en implications heuristiques, au cas-limite des comportements non humains – que c'est peut-être bien dans la *technique* que réside le rituel et son efficace. Pas la technique au sens d'objet technique ou de technique du corps, car cela tout procès d'assise ou tout thé préparé en requiert. Plutôt en concevant le rituel en tant que moment technique à part entière. Un fait technique total où les gestes, les objets, les paroles, les substances, les temps, les manipulations, les sons, les corps... sont, comme on dit en mécanique ou en météorologie, des forces composantes.



1 et 2. « Bridge Closed » – Last Rites for a Bridge



Ayant exempté le sacré, la routine, l'objet, la parole, sans les avoir exclus, voici en images une situation de choix dont la description par les observateurs suffit à la démonstration (image d'ouverture, figure 1 et figure 2). Il s'agit d'une série de photographies conservées aux Archives de l'État de Caroline du Nord, prises à l'occasion d'un événement intitulé « Pont fermé ». Derniers rites pour un pont » :

« Par une journée nuageuse de novembre 1981, Karl Larson, originaire de Raleigh, accompagné d'amis et de connaissances [costumés à l'ancienne], a administré *les derniers rites* au bien-aimé pont en treillis de l'avenue Boylan. Les cérémonies ont commencé par une procession sur les rails vers le pont de la prison. Larson avait l'intention de sonner une cloche pendant cette partie de la cérémonie *mais il n'a pas réussi à en trouver une à temps – un crampon de chemin de fer traîné, utilisé comme remplaçant, s'est avéré plus approprié*. Après être descendus sur les voies, Larson et d'autres ont grimpé les escaliers de l'aiguillage et se sont dirigés vers le pont. Là, Larson a exécuté [*performed*] le service qu'il avait écrit sur la base du service funèbre trouvé dans le Livre épiscopal de prière commune. "Ô grand et noble pont, tu nous as bien servis", disait une ligne. Un service de communion a suivi avec des gaufrettes Nilla [en guise d'hostie] et du Wild Irish Rose [vin rouge bon marché à 18°, en guise de vin de messe]. Le choix du vin était un clin d'œil respectueux aux sauterelles du fret, aux clochards et aux vauriens qui buvaient si souvent leurs problèmes sous le pont. Pas plus de deux mois plus tard, le pont a été démantelé et les travaux [pour un pont à plaques en béton] ont commencé sur la structure actuelle ». ¹

Si l'on ne sait jamais à quoi s'en tenir avec le rituel, on sait presque toujours le reconnaître quand il se présente à nous et il nous est toujours loisible de le mettre en scène, sérieusement. Ou pour paraphraser une phrase célèbre : les rituels ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît.



Notes

1. Notre traduction. C'est nous qui soulignons.

Iconographie

Image d'ouverture. 1 & 2. « *Bridge Closed* » – *Last Rites for a Bridge*. Raleigh News and Observer, 1981. Archives de l'État de Caroline du Nord, Raleigh (Creative Commons).

Références

- Albert, J.-P. & A. Kedzierska-Manzo 2016 « Des objets-signes aux objets-sujets », *Archives de sciences sociales des religions* 174: 13-25.
- Dittmar, P.-O., Fabre, P. A., Golsenne, T. & C. Perrée dir. 2018 *Techniques&Culture* 70 « Matérialiser les désirs. Techniques votives ».
- Le Goff, J. 1999 [1976] « Le rituel symbolique de la vassalité », *Un autre Moyen Âge*. Paris: Gallimard: 333-399.
- Lemonnier, P., Revolon, S. & M. Bailly 2012 *Techniques&Culture* 58 « Objets irremplaçables ».
- Joulian, F. 2023 « Des origines animales du rite : un exemple guinéen », *Techniques&Culture*, varia, à paraître.

Pour citer l'article

Bartholeyns, G. & S. Ruhlmann 2022 « Les rituels, ça ose tout », *Techniques&Culture* 78 « Mécaniques rituelles », p. 6-9.